

[419]

CHAPITRE XXV

*La chasse des Orignaux, des Ours, des Castors, des Loups serviers
& autres animaux, selon leur saison.*

LA chasse des Sauvages anciennement leur estoit facile, ils ne tuoient des bestes qu'à mesure qu'ils en avoient besoin; estans las d'en manger d'une sorte ils en tuoient d'une autre; ne vouloient ils plus manger de viande, ils prenoient du poisson, ils ne faisoient point d'amas de peaux d'ornigac, castors, loutres ny autres qu'autant qu'il [420] leur en falloit pour leur service; laissoient le reste où les bestes étoient tuée, & ne prenoient pas la peine de les apporter à la cabanne.

La chasse d'ornigac se faisoit l'Esté par surprises: les Sauvages sçavoient à peu près les endroits où on les pouvoit trouver; en ces quartiers-là ils battoient le bois allant d'un costé & d'autre pour en trouver la piste, l'ayant trouvée ils la suivoient & connoissoient par cette piste si c'estoit masle ou femelle, même à la fumée, & s'il estoit vieil ou jeune, par la piste ils connoissoient aussi s'ils estoient proches de la beste, pour lors ils regardoient s'il y avoit quelque Fort ou prairie proche ou la bête pouvoit estre selon le train [421] qu'elle tenoit, ils s'y trompoient peu, ils faisoient une enceinte autour du lieu où elle estoit pour prendre le dessous du vent, afin de n'estre pas éventez de l'ornigac, ils en approchoient tout doucement crainte de faire du bruit tant qu'ils la peussent découvrir; l'ayant découverte s'ils n'estoient pas assez prests approchoient encore tant qu'elle fut à portée de la fleche, qui est de quarante-cinq à cinquante pas; alors ils laschoient leur coup dessus la beste qui demouroit rarement pour une fleche, apres quoy il la falloit suivre à la piste, quelquesfois la beste s'arrestoit n'entendant plus de bruit; ils alloient au petit pas, & connoissant cela à son train, ils tâchoient de l'approcher en- [422] core une fois, & luy donnoient encore un coup de fleche: si cela ne la faisoit demeurer il la falloit encore suivre jusques au soir & couchioient proche la bête, & le matin l'alloient retrouver au giste: estant paresseuse de se lever à cause du sang qu'elle avoit perdu, ils luy donnoient un troisiemes coup & la faisoient demeurer l'achevant de tuer; alors ils rompoient des branches pour marquer l'endroit pour l'envoyer querir par leurs femmes.

Mais apres avoir tiré les deux premiers coups, ils tâchoient de gagner le devant pour la faire tourner devers la cabanne, la poursuivant & la faisant approcher tant qu'elle tombast morte manque de force; souvent ils [423] l'amenioient tout proche de la cabane; ils en trouvoient toujours plusieurs ensemble, mais l'Esté ils n'en peuvent suivre qu'un.

Le Printemps la chasse se faisoit encore de mesme, si ce n'est lors que les femmes entrent en amour; en ce temps-là la chasse se faisoit la nuit sur les rivières en canot, contrefaisant le cry de la femelle, & puis avec un plat d'écorce, les Sauvages prenoient de l'eau, la laissoient tomber dans l'eau de haut, & le bruit faisoit venir le masle qui croyoit que ce fust une femelle qui pissoit: pour cela ils se laissoient aller doucement au fil de l'eau, si c'estoit en montant ils ramoient tout doucement, & de temps en temps ils faisoient tomber de l'eau contrefaisant [424] toujours la femelle, & alloient tous sur le bord de la riviere,